



les vaches jouent dans l'herbe (stève)

école maternelle - Osenbach 68

comment je pratique ...  
 le langage oral  
 en section des petits

La leçon de langage a été longtemps ma bête noire. Et c'est pourtant celle dont j'ai eu le plus de mal à m'en débarrasser. Le travail en ateliers, le respect de l'inspiration enfantine en dessin, en travail manuel me paraissaient évidents, pas du tout culpabilisants; mais renoncer à la préparation de langage, ne pas programmer les acquisitions de vocabulaire, quel sacrilège!

Maintenant, j'ai presque quatre années de langage "libre" derrière moi, avec des enfants de 5-6 ans, puis avec des 3-4 ans. Au début je me sécurisais en notant par écrit tout ce que les enfants disaient. Ça faisait "compte-rendu de langage" au lieu de "préparation"; j'avais noirci du papier et je me disais qu'au moins on ne pourrait pas m'accuser de paresse. Et puis je me suis rendu compte que ces pages de petites histoires, de phrases, constituaient quelque chose de riche, d'aussi important qu'une évolution de dessins dans la connaissance que je pouvais avoir d'un enfant.

Pour moi, le langage oral est un moyen de s'exprimer, de communiquer avec les autres.

.../...

J'essaie donc de créer dans la classe une ambiance qui permette à chaque enfant de dire, de parler, de raconter, quelque soit son niveau de langage. Tout ce qui est dit est accueilli. Mais je tiens aussi à ce que la qualité technique s'améliore pour que le message passe le mieux possible. D'où certaines exigences lors du REGROUPEMENT:

- les enfants sont assis en rond sur une chaise, moi aussi; chacun voit les autres
  - les enfants parlent l'un après l'autre: soit en "tour de table", soit en levant le doigt pour demander la parole
  - ils ont le droit de ne rien dire
  - je note par écrit chaque intervention
  - tout en écrivant, je rectifie oralement une phrase mal dite, ou je "traduis" quelque chose que j'ai à peu près deviné mais qui était inintelligible pour les enfants, parfois je fais préciser... Mais j'essaie de parler le moins possible car le temps passe et après le quinzième enfant l'écoute devient difficile.
- Selon les jours, c'est plus ou moins animé, il y a plus ou moins d'attention. Avec 20 enfants, ça va bien; à plus de 30, c'est de l'héroïsme; entre 20 et 30, il y a des hauts et des bas, des jours où je fais le gendarme et des jours où ça fuse, ça s'écoute et ça s'écoute et ça se répond que c'est un vrai plaisir.

Le soir je recopie mes notes lisiblement et surtout je ventile sur des fiches individuelles. Le compte-rendu de la séance me montre de quoi on a parlé, quelles ont été les différentes idées suivies... A partir de là, je prévois éventuellement une exploitation. Sur les fiches individuelles, je peux voir que des phrases qui peuvent sembler anodines s'inscrivent logiquement dans l'histoire personnelle d'un enfant.

Voici un exemple de l'an dernier, en date du 20 janvier; les enfants ont alors entre 3ans4mois et 4 ans.

- J-je n'ai pas fait pipi au lit chez tata alors je reçois un petit avion avec une hélice
- I-moi, je vais attraper un chat chez mamy
- S-moi j'ai remarqué qui bébé qui fait craquer...
- O-ma mémé a acheté une glace au Bagg. Maintenant elle la met au frigo. C'est bon la glace.
- N-ma maman m'a fait de la glace.
- M-à la maison, j'ai une petite poupée qui n'a 'habits.
- E-ma maman est au garage.
- S-j'ai un train avec des rails.
- F-ma maman est au travail.
- S-moi j'ai travaillé avec ma maman...cherché le gâteau.
- A-ma maman a aussi un gâteau.
- M-ma maman voulait acheter un avion. Alors elle a acheté une petite voiture, aussi une 2 chevaux et un nounours.
- M-j'ai tout plein de jouets.
- N-ma maman était au travail et moi j'étais chez mémé
- Cédéric-ma maman est là, ma maman.
- F-ma maman elle travaille plus.
- Agnès-moi j'ai un landau.
- P-papa est parti encore.
- L-moi j'ai un train.
- P-moi j'ai vu dans les vacances des loups.
- C-moi j'ai une pousseute.

Et voici un même enfant, Cédric, sur une période de trois mois.

Cédric:

- 11/12 ma maman est partie à l'école

(la maman de Cédric est professeur assez loin d'ici. Il la voit peu. Ce premier trimestre, il a été pleurnicheur et agressif)

- 12/12 mon bébé n'est pas encore venu  
(c'est la première fois qu'il nous en parle)
- 18/12 j'ai un nouveau lit, un grand lit
- 19/1 maintenant mon bébé est dans le ventre de maman
- 20/1 ma maman est là, ma maman  
(elle est en congé de maternité. Cédric se déride, est plus calme, a de bonnes relations avec son groupe de copains.)
- 22/1 mon bébé est encore dans le ventre de ma maman
- 29/1 mon papa travaille beaucoup à la banque  
et ma maman est à la maison  
(il répétera cela pendant tout le mois de février)
- 26/2 mon papa et ma maman et moi on va chercher papy et mamy à la gare.
- 4/3 moi je suis allé à l'hôpital avec mamy, mon papa et ma maman. Et maman est encore à l'hôpital. On va chercher le bébé  
(On n'entendra plus jamais parler du bébé. A partir de ce moment, Cédric REpond aux autres enfants ou enchaîne sur leurs thèmes.)

Au cours de premier trimestre Agnès a peu demandé la parole, et alors elle répétait simplement les mots d'un autre enfant. Puis

- 15/1 moi j'ai un landau.
- 16/1 moi j'ai un landau, une poussette.
- 17/1 moi j'ai un landau, moi j'étais chez mamy
- 20/1 moi j'ai un landau
- 22/1 moi j'ai un landau
- 23/1 moi j'ai un landau
- 24/1 moi j'ai un landau  
(Alors, Christine, sa meilleure copine, lui dit: "tu dis toujours la même chose. Moi j'ai vu un chat qui était écrasé sur la route."  
Et Agnès relève le doigt et dit:  
moi j'ai vu un chat qui était renversé sur la route  
(Puis pendant quelque temps, Agnès suit les thèmes des autres enfants:
- 26/1 Pierre: -j'ai joué avec la luge.  
Agnès: -j'ai fait une boule de neige.
- 27/1 Marc: -il faut pas attraper le soleil avec les mains autrement ça brûle  
Agnès: -moi je ne brûle pas
- 26/2 Nathalie: -j'ai roulé sur un petit vélo avec une petite clochette  
Agnès: -mon vélo est cassé, la roue est cassée  
(et un jour, elle nous dit du "a
- 12/4 moi j'ai dormi chez ma maman. J'ai rêvé d'un autre!  
(Les enfants lui demandent qu'est-ce que c'est et plusieurs nous raconteront aussi leur rêve.)

Ces entretiens n'ont pas lieu forcément tous les jours.

-parfois, ils sont remplacés par une séance de marionnettes-spectacle, ou de manipulation de marionnettes par les enfants, ou par une grosse entreprise genre "compote de pommes" ou "bain de poupées", ou par une séance de diapositives...

-parfois on arrive à jouer avec les mots.

Alain nous a dit: "Michel a renversé le lait dans son lit". Un autre enfant s'est souvenu avoir renversé son lait sur la table... Alors nous avons continué comme ça.

-un jour, Fabrice nous a dit: "Dans ma chambre, il y avait un gros patapouf qui marchait avec un grand ventre et avec de grands yeux." Eclat de rire général! et chacun essaie de dire: "patapouf! patapouf, etc...Le "patapouf" nous poursuit toute la journée: on le mime, on le dessine, ...

-un autre jour, Marc nous raconte quelque chose d'une façon très drôle, et tout le monde rit aussi. Alors c'est devenu la consigne du jour: raconter quelque

chose de rigolo!

Mais le lendemain, nous revenons à l'entretien où on peut raconter aux autres tout ce qu'on veut.

J'ai observé différentes étapes dans cette acquisition individuelle du langage oral (c'est plus net chez les petits que chez les grands, chez ceux qui ne parlent presque pas à la rentrée que chez les bavards):

- les premières fois que l'enfant prend la parole, il répète la même chose ou emploie le même type de phrase. Il n'y a pas communication. Mais au moins il ose parler, même si parfois je le comprends très mal.
- puis il s'enhardit, parle plus fort, plus distinctement, il raconte des choses plus variées, de son monde à lui.
- il arrive un moment où il "entend" ce que dit un autre et il "répond", ou bien lui demande des précisions...

Mais, alors que chez les grands, on arrive assez vite à des séances genre débat, chez les petits, c'est une évolution très lente, qui se fait sur toute l'année, avec des retours en arrière.

Tout comme il y a des enfants qui sont très à l'aise en peinture ou en chant libre, il y en a qui aiment parler. Encore faut-il savoir parler en public, dominer une certaine émotion, retenir l'attention des autres et savoir aussi les écouter.

Prendre la parole dans un groupe, ça s'apprend, ça s'expérimente...très lentement. C'est ce que je trouve le plus dur: rester patiente et confiante!

Ceci n'est que ma propre démarche.

J'aimerais beaucoup savoir comment font les autres "maternelles" et quelle place elles donnent au "moment de langage".

Marguerite Van de Velde  
15, rue du Haut-Koenigsbourg  
Hoenheim 67800 Bischheim

Il serait intéressant de pouvoir publier plusieurs études du genre de celle que nous a donnée Marguerite Van de Velde.

D'autre part, qui pourrait présenter les thèses essentielles du livre de Laurence Lentin: "apprendre à parler"?

Les envois sont à faire soit directement à C.P.E. ou à Christiane Strauss qui est chargée du contenu "classes maternelles" dans (34,rue d'Eguisheim 68000 Colmar)

